

## L'Organisation des États américains, «le plus ancien forum international»

Maurice GIRARD Washington (PC)

Créée pour préserver «la paix, la sécurité et le bonheur de ses citoyens», l'Organisation des États américains (OEA), à laquelle adhère le Canada, se présente comme «le plus ancien forum international», précurseur de la Société des Nations, devenue en 1946 l'Organisation des Nations unies (ONU).

Institué en 1826 par le «Traité de l'union, de la ligue et de la confédération perpétuelle», ce forum international est en quelque sorte la créature de Simon Bolívar, homme d'Etat sud-américain, qui a dominé pendant quelque temps une partie de l'hémisphère et qui a donné son nom à la Bolivie. Ce n'est qu'en 1948 que l'organisation adoptait son appellation actuelle.

Dix-huit pays ont signé sa toute première charte, dont les États-Unis, qu'on accuse depuis de dominer l'OEA.

A ses origines, l'OEA se voulait un forum de discussion et de rencontres qui cherchait surtout à éviter les conflits inter-frontaliers entre pays aux ambitions territoriales conflictuelles et parfois démesurées en s'assurant qu'aucun Etat n'a le droit d'intervenir dans les affaires intérieures ou extérieures d'un autre Etat.

Au fil des escarmouches qui ont éclaté au cours de ses 163 ans d'existence, l'OEA a modifié ses objectifs, devenus en 1954 «économique, social et culturel» bien que les deux grandes Guerres aient suscité un renforcement des liens militaires entre les Etats.

### Conflits

Mais ce sont les conflits entre ses membres qui ont surtout dominé la majeure partie de son existence. En 1960, l'OEA recommandait à tous ses membres de rompre les relations diplomatiques avec la République dominicaine, à la suite d'une tentative d'assassinat du président Romulo

Betancourt du Venezuela, dans le cadre d'un complot ourdi par le dictateur de Saint-Domingue, Rafael Trujillo.

Au début des années 1960, la Crise des missiles amenait l'organisation, toujours dominée par Washington, à recommander la rupture de toute relation avec Cuba de Fidel Castro, «sauf pour des raisons humanitaires». La situation s'envenimait trois ans plus tard à la suite d'actes d'agression (de Cuba) contre le Venezuela, la Bolivie et d'autres Etats américains.

Ce n'est qu'en 1974 qu'on levait les sanctions économiques contre les communistes cubains et qu'on recommandait l'année suivante «la normalisation des relations» par le Traité de Rio de Janeiro.

En 1969, la Jamaïque se joignait à l'organisation, qui tentait de résoudre la guerre des frontières qui venait d'éclater entre El Salvador et le Honduras. En 1971, l'OEA offrait sa médiation dans la guerre de la pêche qui éclatait au grand jour entre les États-Unis et l'Équateur.

En 1981, les efforts de l'OEA portaient essentiellement sur l'interruption des hostilités entre l'Équateur et le Pérou. L'année suivante éclatait le conflit des Malouines (Falklands), qui s'est soldée par une victoire de la Grande-Bretagne de Margaret Thatcher sur la junte militaire de l'Argentine.

Observateur à l'OEA depuis 1972, le Canada deviendra le 32e pays à en faire partie si le premier ministre Brian Mulroney l'annonce officiellement lors de son voyage au Costa-Rica, fin octobre.

Dans les années 60, John Diefenbaker avait décliné l'invitation de faire partie de l'OEA, mais tout semble indiquer qu'il en sera autrement à la fin du mois.

## Mairie de Québec convoitée par deux anciens ministres des Communications

André BELLEMARE Québec (PC)

Jean-Paul L'Allier et Jean-François Bertrand ont deux choses en commun: ils ont chacun occupé un moment donné le fauteuil de ministre des Communications au gouvernement québécois et l'un et l'autre convoitent maintenant le siège de la mairie de Québec.

Quant au reste, il y a bien peu qui puisse rapprocher ces deux forces



Jean-Paul L'Allier

personnalités qui se disputent à présent la succession de Jean Pelletier, celui-là même qui a régné sur la Ville capitale pendant 12 ans à la tête du puissant Progrès civique de Québec (PC).

Une chose paraît certaine: les citoyens de Québec s'apprentent à vivre pour la première fois depuis un quart de siècle une véritable campagne électorale et une lutte acharnée entre deux chefs et deux équipes aguerries.

Depuis 25 ans, l'élection du maire était devenue presque une formalité, M. Gilles Lamontagne et, plus tard, M. Pelletier écrasant à tout coup leurs adversaires. Le scrutin ne suscitait pas beaucoup d'intérêt, les deux étaient pipés.

Mais ces temps-là ont changé et il risque maintenant d'y avoir beaucoup d'action et d'accrochages verbaux d'ici au 5 novembre, jour du scrutin.

La bataille électorale culminera le soir du 24 octobre alors que la télévision de Radio-Canada de Québec présentera un débat entre les deux chefs.

D'ici là, les deux aspirants ont déjà puisé dans leur vocabulaire le plus percutant pour décrier l'autre.

### Un club privé

Chef du Rassemblement populaire (RP) depuis près d'un an, M. L'Allier, âgé de 51 ans, avocat et consultant en planification et gestion municipale, se définit davantage comme «un architecte politique qu'un organisateur».

Député libéral de Deux-Montagnes entre 1970 et 1976, ministre des Communications, de la Fonction publique et des Affaires culturelles au cours de ces six années, il effectue un retour à la vie politique après 13 ans d'absence.

M. L'Allier compte beaucoup plus sur ses idées de développement de la capitale et sur une nécessité de renouveau pour espérer mettre fin au règne du parti fondé par Gilles Lamontagne en 1965.

«Je ne me sens pas capable d'aller forcer un club d'âge d'or pour obtenir les bénédictions des aînés», dit-il.

«Le Progrès civique, je ne parle pas du maire et des conseillers mais des gens qui sous-tendent cette formation politique, est devenu un club qu'il faut déloger de l'hôtel de ville parce qu'ils se partagent entre eux, en cercle fermé, l'intérêt de la gestion municipale.»

«C'est un mariage nauséabond entre des intérêts particuliers et l'intérêt public», explique M. L'Allier dans une entrevue à la Presse canadienne.

### Progrès civique

Élu quant à lui chef du Progrès civique en mai dernier, M. Bertrand, âgé de 43 ans, docteur en communications, redoutable bagarreur poli-

tique, se targue «d'avoir déjà livré la marchandise à sa formation en rajeunissant et démocratisant le parti et en portant le nombre des membres du parti de 2,000 à 8,000» comme promis il y a quatre mois.

L'ex-ministre du Cabinet Lévesque déborde de confiance. «Si j'ai été capable de remplir mes engagements envers le parti en l'espace de quatre mois, je serai en mesure d'en faire autant à l'hôtel de ville au cours des quatre prochaines années et c'est là-



Jean-François Bertrand

dessus que je compte pour gagner la faveur des électeurs le 5 novembre», confie M. Bertrand.

«Plusieurs citoyens m'appellent déjà monsieur le maire quand je les rencontre sur la rue», raconte M. Bertrand, se gonflant la poitrine.

«Je leur réponds que je serai maire seulement après avoir été élu et que, pour ce faire, il faudra se rendre aux urnes. Notre plus grand souci le jour des élections sera de faire sortir le vote de nos partisans et sympathisants parce qu'il y en a plusieurs, semble-t-il, qui croient que tout est déjà réglé», dit le successeur du maire Pelletier à la tête du Progrès civique.

### Longueur d'avance

Appuyé par une machine électorale presque sans faille et alimenté par une caisse bien garnie, le Progrès civique et M. Bertrand détiennent une bonne longueur d'avance sur le RP et Jean-Paul L'Allier à cinq semaines du scrutin (58-42 en faveur du PC selon un récent sondage émanant du RP lui-même).

M. Bertrand a conservé un contact quotidien avec la population de la Vieille capitale après sa défaite du 2 décembre 1985 aux élections provinciales en acceptant d'animer une tribune téléphonique au poste de radio CHRC de Québec jusqu'en avril dernier.

Il a amené avec lui son principal organisateur du temps où il était député de Vanier, Jean-Pierre Cyr, pour s'occuper de la campagne «sur le terrain».

M. Cyr est le bras droit de l'organisateur en chef de la campagne du Progrès civique, Gilles Richard, un homme d'affaires qui s'est mêlé d'un peu de tout dans la région, dont la présidence de la Chambre de commerce et le Carnaval de Québec.

Du côté du Rassemblement populaire, les moyens et les ressources humaines sont plus modestes.

Des collègues de M. L'Allier et d'autres bénévoles ont accepté de donner un coup de main. Une campagne de financement auprès des membres et de sympathisants a permis de recueillir environ \$100,000 dernièrement.

«Nous avons suffisamment d'argent pour espérer mener une bonne lutte. M. Bertrand, lui, est arrivé au parti en acceptant un mariage: prendre la caisse et la vieille dame. Il possède la caisse qui lui permet de conduire une belle campagne, avec voiture et chauffeur, avec de gros moyens mais la vieille dame est toujours là», ironise M. L'Allier qui croit que son adversaire n'est pas «un homme libre».

Aux élections de novembre 1985, le RP avait réussi une brèche dans la forteresse du Progrès civique en faisant élire quatre de ses 21 candidats.

Qui a dit qu'un solde de quincaillerie devait vous laisser

# froid.



**ECONOMISEZ 20\$**  
Solde **139<sup>95</sup>** ch.  
Ens. de 2 portes de baignoire de 5'  
Cadre fini chrome. No 0771406  
Notre prix 159.95

**WaterPik**  
Douche-téléphone 59"  
Super Saver™. No 0794-139... Notre prix 15.95  
**ECONOMISEZ PLUS DE 15%**  
Solde **12<sup>99</sup>** ch.

**BENEKE**  
Siège de toilette coussiné  
Simili-cuir. Assorti No 3600  
Notre prix 25.95  
**ECONOMISEZ PLUS DE 25%**  
Solde **18<sup>88</sup>** ch.

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**  
Solde **18<sup>95</sup>** ch.

**Streamway**  
Robinet de lavabo de 4" sans rondelle  
Contrôle de débit. Garantie limitée 5 ans. No 0982881...  
Notre prix 23.95

**ECONOMISEZ JUSQU'À 20\$**  
A. 16-1/2 x 22-1/2"  
B. 26 x 22"  
En saillie ou à encastrer. No 1308068...  
Notre prix 59.95

**ACHAT SPÉCIAL!**  
20 x 16"  
**59<sup>95</sup>** ch.

**LORENZO**  
Meuble-lavabo de 20 x 16" à 1 porte  
Blanc. No 1284282  
Légères imperfections sur le dessus  
24 x 16" à 2 portes (non illus.)  
Blanc. No 1304712...  
**89<sup>95</sup>** ch.

**ECONOMISEZ 10\$**  
Solde **44<sup>95</sup>** l'ens.  
Ens. de 5 panneaux de baignoire "Élan" 59"  
5 panneaux pré-coupés & 4 tablettes mouliées  
No 0812978...  
Notre prix 54.95

Un solde aussi excitant qu'une quincaillerie peut l'être.

**PASCAL**

CARREFOUR DE L'ESTRIE  
3100, boul. Portland, Sherbrooke, 563-8880



\* Non disponible au 4833 ouest, rue Sherbrooke - 4050 Wellington, Verdun

Ces prix sont en vigueur jusqu'au sam. 14 oct. "Notre prix" indique notre prix de tous les jours. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

## ÉDITORIAL

## Elections et question nationale

Roch BILODEAU

Les Québécois ont de bonnes raisons d'être très perplexes et même choqués devant les interprétations qu'on donne de leur choix électoral du 25 septembre. En effet, les extrapolations qu'on a fait, de part et d'autre, sont loin d'être évidentes.

Aussitôt les résultats connus, le chef du Parti Québécois s'est empressé d'affirmer que l'option souverainiste était bien vivante, laissant ainsi entendre que les 40,2 p. cent des électeurs qui ont voté pour sa formation s'étaient prononcés aussi en faveur de l'indépendance. Voilà qui est bien audacieux.

Bien sûr, M. Parizeau n'a pas dissimulé son objectif ultime depuis qu'il a pris la direction du PQ. Mais en a-t-il vraiment parlé pendant la campagne électorale? Non. Il y a fait allusion à quelques reprises mais ses interventions les plus spectaculaires ont principalement porté sur les BPC, l'affaire du plomb et les négociations entre l'Etat et ses employés, le reste des ses déclarations ayant surtout été consacré aux problèmes du chômage et de la formation professionnelle.

Comment peut-il donc soutenir aujourd'hui que l'option souverainiste a été le choix de tous ceux qui ont voté pour sa formation alors que cela n'a pas été un thème majeur de l'élection? Difficile à avaler, d'autant plus que son principal adversaire fédéraliste, M. Bourassa, n'a pas lui non plus insisté sur la question nationale. Par ailleurs, il tombe sous le sens qu'avec seulement deux formations d'envergure dans la lutte, le parti d'Opposition récolte l'appui de nombreux insatisfaits qui n'expriment pas pour autant leur adhésion à la cause indépendantiste.

Par contre, le raisonnement s'applique aussi dans l'autre sens. Et il est donc fallacieux de prétendre, comme le premier ministre Mulroney, que le vote de la semaine dernière traduit un appui quasi indéfectible des Québécois au fédéralisme canadien. A fortiori dans les circonstances actuelles alors que l'accord du lac Meech baigne encore dans l'incertitude et que les Québécois attendent de voir si leur province obtiendra finalement du reste du Canada les garanties constitutionnelles minimales qu'elle réclame.

Il ne fait aucun doute que le nationalisme québécois est loin d'être mort et qu'il pourrait se radicaliser rapidement. Il est également évident qu'une portion importante de la population continue de trouver des avantages au système fédéral et qu'elle est prête à patienter encore un peu avant d'envisager concrètement autre chose. Mais, à cet égard, les résultats électoraux du 25 septembre ne permettent vraiment pas d'en arriver à des conclusions catégoriques sur l'importance des tendances. Pour une simple et bonne raison: le débat n'a pas eu lieu.

## BILLET

## Rayons de soleil

Quand on joue à être pur, on se salit.

On n'apprend pas à prier en temps de crise, mais en période de paix.

Il n'y a pas d'être inutiles. Que des personnes qui n'ont pas encore découvert leurs talents.

Un individu sans famille, humaine ou spirituelle, est comme une branche coupée.

La misère n'est pas moins horrible parce qu'on refuse de la regarder en face. Mais on est un peu plus insens-

sible à force de fermer les yeux devant ce qui choque.

A la fontaine de l'amour, on ne peut pas toujours boire dans un grand seau. Parfois il faut se contenter d'une paille. Albatros des mers

## SONDAGE GALLUP

## Libre-échange: plus d'opposition que d'appui

Dix mois après la signature du traité de libre-échange canado-américain, les Canadiens ne sont pas encore convaincus du bien-fondé de cet accord.

41 p. cent des Canadiens sont en faveur du traité tandis que 46 p. cent y sont opposés et que 14 p. cent sont indécis. Depuis l'automne 1988, Gallup a mené plusieurs sondages sur l'attitude des Canadiens face au libre-échange. C'est seulement au cours des jours qui ont suivi immédiatement l'élection fédérale qu'on a enregistré plus d'appui que d'opposition.

Actuellement, il y a de grandes différences entre les régions. Aux deux extrêmes, on retrouve les Maritimes avec seulement 32 p. cent en faveur et les Prairies avec presque la moitié de la population, soit 47 p. cent qui penchent dans ce sens. Au Québec, 45 p. cent des répondants sont en faveur.

Le traité du libre-échange a beaucoup d'appui chez les partisans conservateurs (77 p. c.) mais beaucoup moins chez les partisans libéraux (34 p. c.) et ceux du NPD (22 p. c.)

Le sondage révèle aussi que le traité du libre-échange trouve beaucoup plus d'appui chez les Canadiens les

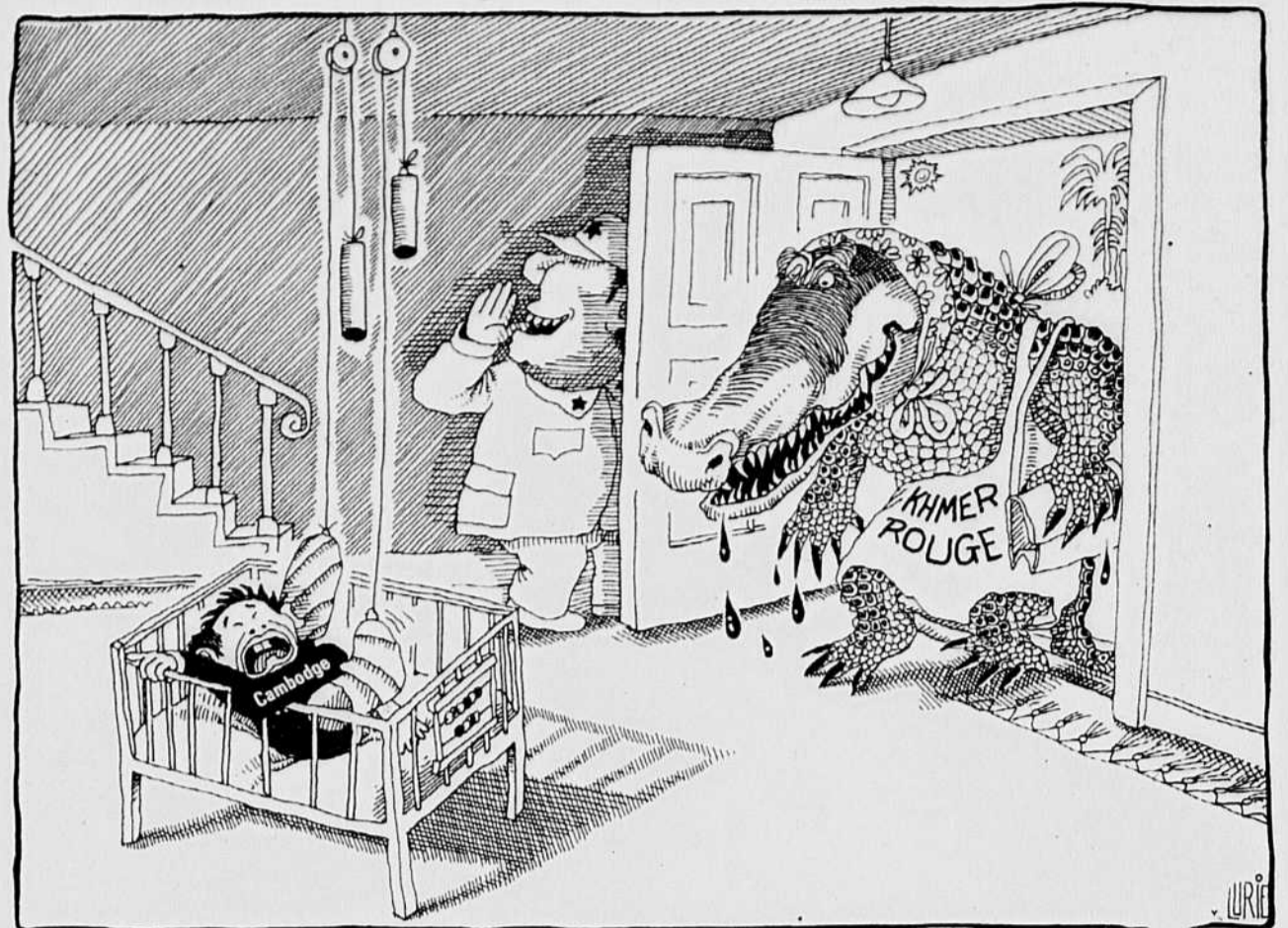
plus instruits. Chez les citoyens qui ont une formation élémentaire, 29 p. cent seulement sont en faveur alors que chez les universitaires, 55 p. cent sont de cet avis.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1051 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus,

menées entre le 6 et le 9 septembre. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 p. cent, 19 fois sur 20.

La question était: «Êtes-vous pour ou contre l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis?»

	En faveur	Opposé	Ni l'un ni l'autre/ou indécis
<b>National</b>			
1989	41%	46%	14%
1988:			
8 décembre	44%	38%	19%
19 novembre	34%	41%	25%
15 novembre	32%	45%	23%
8 novembre	26%	50%	24%
25 octobre	34%	42%	24%
<b>Régions:</b>			
Maritimes	32%	53%	15%
Québec	45%	34%	22%
Ontario	36%	57%	7%
Prairies	47%	38%	15%
C.-Britannique	43%	45%	12%
Toronto	37%	55%	9%
Montréal	50%	30%	20%
<b>Degré d'instruction:</b>			
Elémentaire	29%	50%	21%
Secondaire	35%	50%	15%
Collégial	45%	42%	13%
Universitaire	55%	38%	7%
<b>Partisans du:</b>			
Parti conservateur	77%	16%	7%
Parti libéral	34%	58%	8%
NPD	22%	73%	6%



Ca va les camarades, nous pouvons partir, la gardienne est arrivée!

## TRIBUNE LIBRE

## La grève illégale, non merci

Peut-on prendre conscience de la plus heureuse qui soit et qu'elle n'est garantie que par le respect de l'autorité légitime du gouvernement et des tribunaux?

Est-ce qu'on est capable de comprendre que le pouvoir est l'instrument de la responsabilité?

Acceptons-nous le fait que le gouvernement est le premier responsable du bien commun et qu'il a la charge d'assurer la justice pour une redistribution équitable de la richesse collective?

Avons-nous le courage de dénoncer ceux et celles qui, par une force démesurée, cherchent à usurper le pouvoir légitime de l'Etat pour s'emparer de la caisse au profit de leurs groupes particuliers, laissant les pauvres, les malades et les sans-voix à

leur misère, leur souffrance et leur silence? Sommes-nous assez lucides pour condamner ceux et celles qui perturbent l'exercice démocratique de l'élection et essaient de défoncer le gouvernement pour donner raison à leurs revendications oubliant qu'ils violent ainsi le droit sacré de l'ensemble des citoyens, sans penser que la démocratie est une chose fragile que l'on doit traiter avec respect et grande précaution?

Ceux et celle qui, en démocratie, désobéissent aux lois et aux tribunaux sont des personnes dangereuses qu'il faut empêcher de nuire. La population réprovoque ces attitudes et le pouvoir légitime a le devoir de les sanctionner.

Au nom de l'égalité, pour les mêmes offenses, les cheftaines de 1989

vont-elles revendiquer le même châtement que les Laberge, Pépin et Charbonneau de 1972?

Quand notre société sera-t-elle assez civilisée pour que les travailleurs et travailleuses de la santé renoncent à leurs périodes de délinquance collective?

Les écoliers, les élèves et les étudiants feront-ils encore longtemps les frais des divorces répétés entre le gouvernement et les syndicats?

Je souhaite que dans un avenir prochain, nous trouvions la maturité, la volonté et les moyens d'être responsables ensemble pour éviter les affrontements stériles des prochaines négociations.

Clermont Domingue  
Père de famille  
Sherbrooke

## Rhéaume discrédite la cause de l'indépendance

Par son attitude de mégalomanie rétrograde, ses discours désuets à l'emporte-pièce, son agressivité émotive, Gilles Rhéaume chef d'un groupuscule où il se retrouvera bientôt seul, a fait des interventions aussi puériles que ridicules dans les assemblées du Parti Egalité, durant la dernière période électorale.

Une telle attitude chez le prétendu «chef indépendantiste» de la ligne dure à discernement douteux, discrédite, c'est le moins qu'on puisse dire, la noble cause de la souveraineté du Québec maintenant véhiculée par le seul vrai grand parti capable de la mener à bien, le Parti québécois, sous la gouverne de Jacques Parizeau.

Il est dommage que Gilles Rhéaume soit apparemment incapable de se rendre compte qu'actuellement, il nuit à sa cause de l'indépendance, il divise le vote chez les adeptes de la souveraineté et il discrédite en même temps la cause qu'il défend.

Le parti indépendantiste a eu sa



Gilles Rhéaume, président du Parti indépendantiste

raison d'être lorsque le Parti québécois sous Pierre-Marc Johnson devenait fédéraliste mais maintenant que le PQ sous la houlette d'un Jacques Parizeau a repris l'objectif fondamental de la souveraineté désirée par plus de 40 p. cent de la population, l'existence du PI n'est plus justifiée.

Hélas il semble que chaque pays doit avoir son Don Quichotte combattant de phantasmes détachés de la réalité et nous avons le nôtre en la personne de Gilles Rhéaume. Depuis la renaissance du PQ avec Jacques Parizeau, le PI de Gilles Rhéaume m'apparaît comme une verrue sur le visage de l'indépendance, il est superflu, inutile et divergent.

Le seul geste intelligent que pourrait faire Gilles Rhéaume dans les circonstances serait de saborder le PI en faveur du PQ comme fit Pierre Bourgaud avec le RIN à une autre époque. Guy Milot

## Les deux continents se rejoignent

Eh bien oui, nos amis français sont arrivés le 18 septembre au soir pour nous visiter dans le cadre d'un échange culturel. Ce sont des étudiants du Collège de Dourdan en France. Je rappelle que notre groupe d'élèves (45) du Séminaire de Sherbrooke et du Collège Sacré-Coeur a vécu une telle expérience au mois de mars 89 à Dourdan.

Ils passeront deux semaines à connaître notre coin de province tout en faisant un tour du côté d'Ottawa. Une visite spéciale organisée par la ville de Sherbrooke a été très réussie. De même l'Estrie est tout à l'honneur puisque des visites sont organisées

aux Gorges de Coaticook, la région de Mégantic avec un arrêt au belvédère de Notre-Dame-Des-Bois et la région du Mont-Orford. Ils ont été à même d'apprécier la légendaire cordialité des gens d'ici tout en prenant un bain dans notre langue française assaisonnée à la québécoise. Il faut se rappeler cependant qu'ici au Québec nous n'avons que trois cents ans d'histoire et que malgré tout nous possédons un patrimoine culturel très intéressant.

Durant ce séjour en terre québécoise, ils ne manqueront pas de visiter Québec et Montréal avec tous leurs attraits touristiques. Notre forêt

aux coloris automnaux est particulièrement appréciée en ce début de saison. Ils goûteront à nos mets typiquement estriens tout en se délectant de bonnes pommes rouges.

Tout ceci grâce à des bénévoles tant de Sherbrooke que de Dourdan qui n'ont pas compté les heures à préparer cet événement.

Encore une fois merci à Mme Louise Dazé et M. Daniel Charland, les principaux organisateurs, qui, par leur enthousiasme, leur énergie et leur constance, ont fait de cet échange une réussite sur toute la ligne. Richard Bourque Fleurimont

## Amérindiens menacés par des exercices militaires

## M. le premier ministre

Ottawa a mené une forte campagne pour encourager l'OTAN à adopter la base militaire à Goose Bay, Labrador, ainsi que 150 000 km<sup>2</sup> qui l'entourent, pour un centre d'entraînement pour ses pilotes et pour un centre d'essai pour des armes et des bombes (non-nucléaires). La moitié de ce territoire est en Terre-Neuve, l'autre moitié au Québec. D'une population totale de 10 000 Innus (Amérindiens) qui occupent ce territoire depuis près de 10 000 ans et l'appellent Nitassinan, 9 000 habitent le Québec. A chaque année, ils quittent leurs maisons pen-

dant quelques mois et vivent de manière traditionnelle de leurs efforts de cueillette, chasse et pêche.

Si l'OTAN accepte l'invitation d'Ottawa, les Innus seront soumis à 40 000 vols à basse altitude par année, dont 10 000 pendant les heures de nuit. Ces avions passant à 100 pieds d'altitude créent des niveaux de bruit intolérables au sol: 145 décibels, 8 fois plus élevé que le seuil de douleur pour les humains. Le plus grand troupeau de caribous au monde sera également exposé à ces exercices épileptiques.

Pendant que l'OTAN se prépare à annoncer sa décision qui sera accompagnée par un investissement de 500 millions \$, les Innus prévoient d'a-

mener leur lutte devant les tribunaux en insistant sur leur juste titre à ce territoire. Pour eux, l'implantation de l'OTAN sera la mort de leur culture.

Est-ce que vous pourriez nous laisser savoir quelles interventions votre gouvernement sera prêt à faire pour protéger la qualité de vie de ces autochtones québécois, ainsi que la riche diversité de faune, dont la viabilité sera compromise par les exercices aériens proposés au-dessus de ces 75 000 km<sup>2</sup> de territoire québécois? Michael Grayson, Tom Vandermeulen Coalition pour la surveillance du nucléaire

# Vivre

## LE MONDE SCOLAIRE

Sherbrooke (MR)

Le lundi 2 octobre, à 19 heures, les enseignants de la polyvalente L'Escale, d'Asbestos, offrent aux parents une soirée d'information sur tous les cours enseignés aux élèves... la soirée commencera à 19 heures, au pavillon 1, pour tous les niveaux... cette soirée permettra aux parents de connaître les enseignants, ainsi que les objectifs des programmes et les exigences reliées à chaque matière... les parents devront avoir en leur possession l'horaire de leur enfant ou le nom de ses enseignants...

Une rencontre des parents aura lieu le mardi 3 octobre, à 19 heures, à l'école Le Ber, de Sherbrooke... il y aura élection pour compléter le comité d'école, puis rencontre avec les enseignants, à l'occasion de laquelle ils pourront vivre un horaire simulé...

Le club FGF de l'école Dominique-Savio, de Katevale, a vécu une sortie éducative au Musée St-Laurent, à Compton...

Lors d'une journée de planification au Collège François-Delaplace, de Waterville, les professeurs ont assisté à une conférence de M. Régnald Létourneau, «motivologue», sur le thème «Se réaliser: vivre et non pas

exister»... le conférencier s'est efforcé de sensibiliser les gens à la vie, de prouver que l'on peut si l'on veut et de donner un deuxième souffle à ceux qui veulent réussir...

Regassem, de la planète Beauté, s'est arrêtée à l'école Jardin-des-Lacs, de St-Denis de Brompton, où elle a été accueillie par Jardineau, la mascotte de l'école... l'extra-terrestre a pu constater la créativité des professeurs et des élèves, qui étaient coiffés d'un chapeau interplanétaire... accompagnée de son ami, l'oiseau Tébo, Regassem a révélé aux élèves le contenu de son coffre aux trésors... le message à véhiculer durant l'année: «Le vrai trésor, c'est toi; découvre ta beauté»...

Le rallye jeunesse Montréal-Dakar est un projet d'échange et de coopération entre élèves québécois et sénégalais conçu et réalisé par la Fondation Paul-Gérin-Lajoie pour la coopération internationale, par un groupe de l'école Paul-Gérin-Lajoie de la Commission scolaire Sainte-Croix et par un groupe des collèges Sacré-Coeur et Saint-Michel, de Dakar... ce groupe, constitué de 24 jeunes de Dakar, accompagné de cinq professeurs, séjourne actuellement au Québec, dans la famille des correspondants... les jeunes Sénégalais ont visité Montréal, Québec, Ottawa et l'Estrie...

La bonne vieille fessée d'antan

# La plus employée des formes de punition... et la plus controversée

PARIS (AFP)

La fessée est la forme de punition la plus couramment employée... et aussi la plus controversée.

Si la preuve est faite qu'une claque sur les fesses de temps à autre n'a jamais nui aux rapports entre parents et enfants, il est moins sûr que cela représente une méthode d'éducation efficace.

Entre les uns qui préconisent «la bonne vieille fessée d'antan» et les autres qui considèrent qu'il ne faut jamais lever la main sur un enfant, il convient d'adopter une juste mesure et surtout de ne pas se leurrer sur les «qualités» et les «défauts» de ce châtiment corporel.

— La fessée: mode d'emploi —

Pour le pédiatre américain, le Dr. F. Dodson, il y a deux sortes de fessées: la bonne et la mauvaise. Battre de façon cruelle et sadique, en utilisant le cas échéant une lanterne ou un martinet, ne peut qu'inspirer à l'enfant haine et désir de se venger. Ainsi en est-il également de la gifle humiliante. En revanche, la claque sur les fesses, administrée immédiatement après la bêtise de l'enfant est tout à fait pardonnaible, voire souhaitable.

Il faut également éviter la punition à retardement («tu vas voir quand papa rentrera, la correction que tu vas prendre...»). La punition sur le coup, oui; avec retard donc donnée de sang froid, non.

Il serait toutefois une erreur de

penser que la fessée a un effet bénéfique sur l'enfant. A cet égard, le Dr. Dodson cite souvent comme son préféré le dessin humoristique représentant un père en train de fesser son enfant et lui disant: «Va t'apprendra à battre les gens!»

— La fessée fait du bien... aux parents —

Si effet bénéfique il y a dans l'administration d'une fessée, c'est sur les parents qu'il s'exerce. Telle une soupape de sécurité permettant au trop plein de colère de s'échapper lorsqu'un parent est excédé par son enfant, une bonne fessée assainit l'atmosphère et évite la multiplication des cris et autres sermons culpabilisateurs. Si les parents étaient parfaits, les fessées seraient sans doute totalement inutiles. Seulement voilà, l'éducation est un véritable métier et la patience d'un individu n'est pas sans limite.

Spécialistes des questions culturelles en congrès à Magog

SHERBROOKE (MR)

Un colloque réunira à Magog des éducateurs et des spécialistes des questions interculturelles du 4 au 7 octobre.

C'est ce qu'annonce M. Fernand Ouellet, professeur de la faculté de Théologie de l'Université de Sherbrooke lui-même spécialiste des questions interculturelles.

Il s'agit d'un colloque fermé, explique M. Ouellet. Un nombre limité

de personnes pourront être admises comme observatrices lors de ce colloque.

Le colloque vise à identifier les principaux points controversés ou nécessitant des approfondissements de la part des auteurs d'un ouvrage dont les textes ont été déposés au printemps.

L'ouvrage en préparation vise à clarifier les enjeux d'une ouverture au pluralisme dans le système d'éducation québécois.

hésitent aujourd'hui à fesser leurs enfants et parlementent sans fin, au risque d'entamer sérieusement leur autorité — ce qui est grave — il ne faut jamais oublier que le but principal de la fessée reste de les soulager de leur colère.

La fessée peut être par conséquent bénéfique mais comme toutes «bonnes choses»... il convient d'en user avec modération.



The Wool Shop

Notre spécialité

**LAINAGE DE QUALITÉ**

Dame et homme

Ouvert:

Lundi au vendredi 9h00-5h00

Samedi 9h00-4h00



159, rue Queen  
centre-ville de  
Lennoxville  
567-4344

3459x



A la suite d'un stage traitant du bicentenaire de la Révolution française, sous les auspices de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, 40 collégiens ont proposé leur «Déclaration universelle des droits de l'être humain». La cérémonie de la lecture publique de la Déclaration a été suivie par la plantation d'un «chêne de la liberté» et la pose d'une plaque commémorative devant le Palais de la civilisation de Montréal. Devant le chêne et la plaque commémorative, on voit M. Gaétan St-Antoine, agent de développement de l'Office franco-québécois, et, derrière lui, Christian Samson, du Séminaire de Sherbrooke, Marie-Hélène Laprise, aussi du Séminaire, ainsi que Catherine Leduc, du Collège de Granby.

*Joyeux Anniversaire mon amour*

*L'alliance anniversaire en diamant.*

*Dites-lui aujourd'hui que vous seriez prêt à tout recommencer demain.*

*Un diamant est éternel.*

**Ronald Fortier inc.**  
Géomologiste agréé  
43, Wellington nord, Centre-ville, Sherbrooke

POUR VOLER DE VOS PROPRES AILES EN ANGLAIS !

“VERS LE SUD”

**Centre de Langues Internationales Charpentier**

20, RUE BRYANT  
SHERBROOKE  
819-822-2542

PERMIS #: CP0614

LE PLUS GRAND RÉSEAU PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES AU QUÉBEC !

CA C.L.I.C. C'EST GARANTI!

# Les secrets mal gardés...

du week-end

## CLIN D'OEIL



Lors de la célébration du centenaire de l'érection canonique de la paroisse Ste-Luce-de-Israëli, cinq paroissiens (en avant-plan) ont reçu l'Ordre du mérite diocésain. De gauche à droite, Maurice Langlois, l'abbé Gilles Noël, Bella Grégoire, Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque du diocèse de Sherbrooke, Elisabeth Allaire, l'abbé Léo Durocher, Thérèse Bernard et Omer Bilodeau.



Photo La Tribune par Christian Landry

Les organisateurs du concours Campagnes fleuries à East Hereford ont remis en fin de semaine les prix aux gagnants. Dans l'ordre habituel, Blanche Bellouin-Boutin, gagnante du prix dans la catégorie loyer fleuri, Gaston Bellouin, 4e prix dans la catégorie maison fleurie, Juliette Mongeau, prix pour les aînés, Diane Lauzon-Rioux, premier prix (maison fleurie), Roma Fontaine, 5e prix (maison fleurie), Lucie Roy-Alain, présidente du concours, le curé Roger Roy, prix pour les endroits publics et Colette Bellouin, 2e prix (maison fleurie). Cette année, East Hereford a remporté le prix provincial dans sa catégorie, soit Campagnes fleuries, en plus bien sûr du premier prix au niveau régional (la 5e fois en cinq ans).

C'est sans doute parce qu'il a «généreusement» appuyé la construction de la caserne dans l'Est, à l'intersection de Lavigerie et Woodward, que le conseiller et pro-maire Michel Carrier y lancera officiellement La Semaine de la prévention des incendies lors d'une cérémonie jeudi.

A son tour, Carmen Baril, devenue «ma-tante» plusieurs fois, cherche maintenant sept paniers d'osier pour loger ses neveux et nièces âgés de quelques semaines à peine.

Il est faux de prétendre qu'Ulric Chainé a voulu reprendre la présidence du Club de Réforme avant que l'on vende l'édifice de la rue Dufferin. Ramener les «patronneux» dans la place aurait peut-être sauvé le Club.

Gilles Raymond n'a pas encore réussi à régler tous ses problèmes de plomberie à son camp de chasse de Malvina.

Serge Chabot et Bertrand Bolduc mettront chacun leur locomotive à l'épreuve sur les rails de La Tuque cette semaine, le premier possédant une locomotive à pédales et le deuxième profitant d'une puissance motrice mécanique sur sa locomotive.

Aux dernières nouvelles, Claude Grenier file toujours le parfait bonheur comme professionnel de golf en Autriche. Il n'hésiterait pas à recommander à ses anciens compagnons de golf de tenter pareille expérience en Afrique ou en Europe.

Yves O'Bready a mérité la réputation d'être un fin politicien depuis qu'il a gagné un «pool» avec des compagnons de travail en prédisant correctement la composition du prochain gouvernement avec 92 libéraux, 29 péquistes et quatre représentants du Parti Egalité.

Rock Forest a son Abraham: Yves Cabana dont l'épouse, Joanne Brault, vient de donner naissance à un fils après... 14 ans d'attente.

François Bernard a appris, en y mettant le prix, qu'il ne faut jamais laisser ouverte la portière d'une voiture garée près d'un trou d'eau quand on répond à un appel téléphonique.

On me dit que le Sherbrookois Mario Aubé se défend toujours bien

avec l'équipe de hockey du Collège Providence, aux Etats-Unis, où il entreprend une troisième saison. John Ferguson Junior était un de ses coéquipiers l'an dernier. Quant à François Pomerleau, il poursuit toujours ses études à l'Université Saint-François Xavier, à Antigonish, mais cette année il joue dans une ligue junior plutôt que dans le circuit universitaire.

Selon Rachel Lussier, le rêve d'un obèse intellectuel (ou serait-ce un intellectuel obèse?) serait de perdre 10 livres, le temps d'en lire un...

Tout compte fait, le Yvon Lamarche du Centre Sportif de l'Université de Sherbrooke est beaucoup plus amusant que le Yvon Lamarche de la série télévisée CTYVON.

Raymond St-Cyr a pris ça au sérieux quand on lui a dit qu'il ressemblait comme deux gouttes d'eau au personnage de «Blake» de la série té-

lévisée «Dysnastie». C'est sans doute pourquoi on le retrouve presque tous les jours dans le secteur du complexe de condos Le Dynastie, à Sherbrooke.

Tom Laflamme ne risque pas de perdre le nord lui qui se promène continuellement avec, dans son véhicule, des affiches indiquant la direction à suivre.

Même à la retraite, Paul Lepage n'en finit plus de donner des conseils sur les systèmes de ventilation. Il pourrait même ouvrir un bureau d'avis-conseil.

Le Sherbrookois Luc Tremblay ne semble pas impressionné par l'équipe de hockey des Ecureuils de l'Épinal du joueur-entraîneur Bob Gainey. «Les meilleures équipes de la Ligue Sherwood pourraient s'amuser en jouant dans cette ligue, en France», de confier Luc.



M. et Mme Albert Parent, de St-Sébastien, ont célébré récemment leur 60e anniversaire de mariage. Pour l'occasion, les jubilaires étaient accompagnés de leurs 10 enfants, 28 petits-enfants, et 30 arrière-petits-enfants, sans compter leurs nombreux parents et amis.

Vaste choix d'accessoires pour votre véhicule.

**TÉLÉPHONE CELLULAIRE**

**RADIO D'AUTO (20 watts)**  
2 haut-parleurs MEI CX 152E

**219\$** installé

**3819**

**Réparation de pare-brise sans remplacement.**

<p><b>Sherbrooke</b> 569-9543 1085 King est</p>	<p><b>Coaticook</b> 849-2734 56 Main est</p>	<p><b>OMERVILLE (Magog)</b> 843-8465 140, Boul. Bourque</p>
---	--	---

**La Tribune**

**LE CAMELOT DE LA SEMAINE**

**MARTIN BROCHU**  
1180, rue St-Antoine  
Disraëli  
Collège de l'amiante,  
2e année en électronique.

Agé de 17 ans, Martin est camelot depuis 4 ans. Troisième membre de sa famille à être camelot de La Tribune. Il est honnête, ponctuel et poli. Son journal est livré tôt le matin et ses clients sont très satisfaits de son service. Ses loisirs préférés sont la bicyclette, le traitement de texte sur ordinateur et la prise de films avec montage vidéo amateur. Ses projets d'avenir sont de travailler en électronique.

**BRAVO ET... FÉLICITATIONS**

4215

Le choix des architectes pour une peinture supérieure

## PRATT & LAMBERT

**On vous attend... l'intérieur est encore plus beau que l'extérieur.**

**823-4100**

**DÉCOR NW LTEE**  
5087, boul. Bourque, ROCK FOREST  
Face aux réservoirs d'eau

Au 5087, boul. Bourque à Rock Forest, face aux réservoirs d'eau. Nouvelle bâtisse, nouveaux intérieurs, même excellente qualité, même service personnalisé.

3819

# Reportage

David Hamel possède déjà sa propre collection chez lui

## Passionné par les squelettes d'animaux ... à 11 ans

Chicoutimi (PC)

A onze ans et demi, David Hamel a tout de l'enfant normal. Il s'adresse à vous comme n'importe quel autre jeune de son âge. Mais ce dont il parle le plus, c'est de sa passion: les squelettes.

Il s'intéresse aux squelettes d'animaux depuis son plus jeune âge et il possède sa propre collection où l'on compte une marmotte, deux crânes de martre, un de renard et un de castor entre autres choses.

Les os du corps humain n'ont plus de secret pour David: «Quand tu sais

comment est fait un squelette humain, dit-il, c'est pratiquement la même chose pour un animal. Les os sont tous à la même place; la seule différence est qu'au lieu d'avoir deux pattes, les animaux en ont quatre».

Élève de sixième année à l'école Saint-Antoine de Chicoutimi, David est un enfant comme les autres sauf qu'il tient des propos d'adultes et qu'il dit volontiers vouloir devenir archéologue. Il aime le baseball, mais il préfère encore la recherche.

### Toujours en éveil

Sa mère, Jacqueline Dubé, raconte que lorsque David accompagne ses parents pour une marche en forêt, il

cherche et fouille tout le temps. «Il voit tous les animaux qui passent mais pas nous. Il soulève les pierres, les planches pour voir s'il n'y aurait pas quelque chose dessous».

De même quand la famille Hamel va en voyage au bord de la mer, le jeune David fouille constamment sous l'eau. «Je cherche des poissons rares, dit-il. J'ai déjà trouvé un bernard-l'hermite. Je trouve toutes sortes de choses que je rapporte à la maison».

Cette passion ne date pas d'hier. Dès la maternelle, David étonnait ses professeurs en fabriquant, à la surprise des élèves, un squelette monté à la corde. Son professeur de 1ère année, Jean-Guy Simon, se rappelle qu'un jour il a apporté à l'école un squelette et qu'il en a identifié tous les ossements pour ses compagnons. S'il ne sait trop comment expli-

quer l'origine de sa passion, David sait fort bien cependant que lorsqu'il était tout jeune, il aimait écouter les émissions télévisées concernant les animaux. Son intérêt pour les explications sur la constitution des animaux ne se démentait jamais. «Mais moi, je voulais voir en-dedans», souligne-t-il.

Pour satisfaire sa soif de connaître, ses parents lui achetèrent toutes sortes de petits animaux en plastique que l'on peut monter et démonter.

«Je voulais toujours savoir comment c'était fait et je commençais à trouver ça intéressant» raconte-t-il. Petit à petit, le jeune garçon approfondit ses connaissances en fouillant dans des livres à la bibliothèque et en se passionnant pour un grand livre intitulé «De l'os au squelette» que ses parents lui offrirent en cadeau et qui devait devenir sa bible.

### Travail délicat

David s'adonne ces jours-ci au travail le plus difficile qu'il ait eu à faire: le montage du squelette d'une taupe. La petitesse des os oblige à une manipulation complexe à l'aide d'une pince au nez allongé.

«Mon père m'aide beaucoup» reconnaît David. «C'est le seul professeur que j'ai. Il me montre à travailler, à monter des squelettes d'animaux. Il me donne surtout des méthodes de travail».

Rémi Hamel et son fils travaillent dans un garage aménagé parce ce n'est pas toujours une opération particulièrement jolie à effectuer dans une maison.

Il faut d'abord enlever la fourrure et nettoyer l'animal mort de ses intestins. On fait ensuite bouillir la chair pour faciliter le désossement.

«Quant on fait ce travail, raconte

David, on porte un masque pour ne pas sentir les odeurs. On porte aussi des gants comme ceux des médecins. Pour enlever la chair, on utilise un couteau spécial. Par la suite, on fait tremper la carcasse dans l'eau de javel; on enlève ainsi la chair restée collée aux os et on blanchit l'os par la même occasion».

En remontant le squelette d'un animal, David apprend ses habitudes de vie. «Quand on voit un herbivore, on constate que la forme des dents n'est pas pareille à celle d'un carnivore qui sont pointues. Les herbivores ont les dents carrées de façon à broyer la végétation».

Quant à Rémi, le père de David, il avoue apprendre beaucoup avec son fils. «Je commence à aimer ça. Je ne connaissais rien à cela auparavant. J'apprends tous les jours et je n'aurais jamais cru avoir autant d'intérêt à faire ce travail avec David».



Le jeune David Hamel est un passionné des squelettes d'animaux même s'il n'a que 11 ans et demi. Sa collection est déjà fort impressionnante.

## Le cougar revient petit à petit peupler les étendues sauvages du Canada

Montréal (AFP)

Menacé d'extinction depuis de nombreuses années, le cougar, un majestueux félin brun-roux dont l'habitat naturel s'étendait jadis du nord du Canada jusqu'aux abords de la Terre de Feu, au sud de l'Amérique, revient petit à petit peupler les étendues sauvages canadiennes.

Celui que l'on croyait confiné aux coins les plus reculés des Montagnes Rocheuses occupe maintenant un territoire de plus en plus vaste, sillonnant l'Ouest canadien depuis les environs de Calgary, en Alberta, jusque sur l'île de Vancouver, sur le Pacifique, où plusieurs spécimens ont été aperçus depuis le printemps dernier. On a également signalé sa présence dans l'Est du pays, une région, croyait-on, qu'il avait complètement déserté.

Le cougar (ou puma), à tort ou à raison, a, comme le loup et le gigantesque ours grizzly, la mauvaise réputation de s'attaquer aux humains, notamment aux enfants, et au bétail. Cela explique qu'il ait été chassé sans relâche, au point d'avoir quasiment été éradiqué. Mais au cours des deux dernières décennies, un changement d'attitude des chasseurs envers ce magnifique prédateur l'aura probablement incité à sortir de son isolement et à regagner les territoires de ses ancêtres.

Jusqu'à tout récemment, on savait très peu du puma, sauf qu'il était, après le jaguar, le deuxième plus gros félin du continent, surclassant le chat sauvage et le lynx. Depuis 1982 cependant, le «Alberta Cougar Project», une étude menée par deux biologistes canadiens et portant sur une population de cougars vivant à l'état sauvage dans la région de Sheep River, au pied des montagnes Rocheuses, au sud-ouest de Calgary, a permis de lever le voile sur de nombreux mystères entourant la vie de cet animal fascinant.

D'abord financé par le gouvernement de l'Alberta, le projet est depuis 1986 sous la responsabilité des biologistes. «Le projet initial ne portait que sur l'évaluation de la densité de la population du cougar dans la région de Sheep River (3,5 pumas\*/100 km carrés), et avait été mené à terme» a expliqué à Martin Jalkotzy, un des scientifiques,

«Mais, a-t-il poursuivi, comme il n'y avait jamais eu d'étude biologique portant sur le cougar dans cette province, nous avons décidé de continuer les recherches».

Les cougars qu'il a observés avec Ian Ross et Ralph Schmidt, un guide utilisant des chiens, sont parmi les plus gros spécimens de l'Amérique du Nord. Les femelles adultes pèsent en moyenne 45 kilos et les mâles soixante-dix. Ces bêtes, dont la taille est comparable à celle d'un berger allemand, mesurant environ deux mètres, du museau jusqu'au bout de la queue.

Pour repérer ce véritable fantôme, l'équipe doit travailler en hiver, les traces étant plus faciles à repérer, et utiliser des chiens. Poursuivi par les pisteurs, le félin trouve refuge au sommet d'un arbre, où, hors d'atteinte, il se croit en sécurité. C'est à ce moment qu'on lui administre un puissant tranquillisant, à l'aide d'un fusil. Les scientifiques ont ainsi pu munir d'émetteurs 70 pumas, ce qui leur a permis de vérifier la dimension du territoire de chasse de chacun d'eux, la densité de la population et la structure sociale de celle-ci.

Le territoire qu'occupe un puma est habituellement une région boisée où il trouve sa nourriture, s'accouple, élève ses petits et se réfugie loin de ses ennemis. La grandeur de cet «aire de répartition» dépend du sexe et de l'âge de l'animal.

Une femelle adulte et seule sillonne un territoire d'environ 158 kilomètres carrés en moyenne, mais celui-ci peut s'étendre ou se rétrécir selon la capacité de reproduction de la femelle. Aussi longtemps que ses petits seront sous sa dépendance, elle occupera un aire réduite, afin de revenir régulièrement auprès d'eux pour les nourrir. Le territoire de la famille s'élargit ensuite graduellement pour atteindre un maximum lorsque les rejetons sont âgés de 18 mois.

Le territoire du mâle est beaucoup plus vaste: 364 kilomètres carrés en moyenne, soit plus du double que celui de la femelle. Bien qu'il n'ait pas besoin d'un si grand terrain de chasse pour se nourrir, ce dernier lui permet d'accroître ses opportunités de reproduction. Dans la région de Sheep River, en effet, les biologistes ont observé que chaque territoire mâle chevauche celui de huit femelles.

# VENTE

## VOUS PAYEZ EN FÉVRIER 90

### SANS INTÉRÊT! \*

**TÉLÉCOULEURS**

A partir de

14"

**269\$**

20"

**339\$**

**VIDÉOS**

Affichage à l'écran **369\$**

Sujet à acceptation par notre service de crédit.  
N.B. Applicable sur achat de 500\$ et plus  
20% comptant requis.

**MOBILIER 6 MCX BLANC ET NOIR CAISSON 54", 60" EN SUS**

**939\$**

**3 UNITÉS MURALES Blanc, gris, amande**

**399\$**

# ELEPHANTESQUE

## LE PLUS VASTE CHOIX À PRIX RÉDUIT DANS LA RÉGION

**MEILLEURE VALEUR**

REFRIGÉRATEURS • LAVE-VAISSELLE • CUISINIÈRES • LAVEUSES • SÈCHEUSES

**SPÉCIAUX ÉLÉPHANTESQUES**

À PARTIR DE

**GENERAL ELECTRIC CUISINIÈRE 30" 599\$**

**REFRIGÉRATEUR 14 pi.cu. 699\$**

**LAVE-VAISSELLE ENCASTRÉ 439\$**

**ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE 859\$**

**FOUR MICRO-ONDES À partir de 159\$**

GILLES BOISVERT

MEUBLES

231 ouest, rue King  
Sherbrooke  
563-4743

**DEPUIS 26 ANS À VOTRE SERVICE**

4974

# 1990: une année de retouches chez Ford

Depuis le milieu des années 80, le deuxième constructeur américain s'est avéré fort actif quant au lancement de nouveaux modèles. En fait, il faut remonter au dévoilement de la Taurus en 1985 pour situer le début de cette vague de voitures particulièrement



Dominique Houde

aérodynamiques et pour la plupart agréables à conduire. La Probe, conçue en collaboration avec Mazda a suivi peu après, comme la berline de luxe Lincoln Continental et le duo de voitures intermédiaires Thunderbird / Cougar.

Suite à ces années-modèles bien occupées, Ford présente moins de nouveautés apparentes en 1990, alors aucun modèle entièrement nouveau ne fait son apparition. Toutefois, l'activité qui régnait au centre d'essai de Dearborn nous laisse présager d'importantes nouveautés à court terme.

Mais revenons à l'année-modèle 1990 pour assister à l'entrée en scène d'une Lincoln Town Car passablement révisée et d'un V6 sous le capot du coupé sport Probe disposant d'une section avant esthétiquement revue. On note aussi l'apparition de nouvelles planches de bord chez plusieurs voitures, tandis que le freinage antiblocage ABS et les systèmes de retenue supplémentaires (sacs gonflables) continuent à faire leur chemin dans l'ensemble de la gamme.

Au même titre que les «hot dogs et la tarte aux pommes», la Lincoln Town Car fait partie des caractéristiques bien typique des États-Unis. Introduite en 1979, la précédente Town Car avait conservé la même apparence depuis ce temps, bien que de discrets changements visuels soient apparus au cours des années. 1990 est la bonne année alors que la Town Car gagne une carrosserie

entièrement renouvelée, complétée par une nouvelle direction et une suspension à air. Tout en conservant ses dimensions impressionnantes, l'intérieur de la voiture a lui aussi évolué.

Afin de ne pas effrayer sa clientèle traditionnelle, la Town Car possède toujours un style typique des voitures de luxe américaines, incluant de larges garnitures de ch-

rome. Cependant, on remarque que plusieurs angles de cette carrosserie sont passablement arrondis et que l'ensemble du design est assez bien intégré. Avec la complétude de ces formes plus rondes, de phares et de glaces affleurantes, le Cx fait un bond de géant en passant de 0,46 à 0,36.

Plusieurs améliorations ont aussi été apportées sur le plan méca-

nique alors que la direction dispose désormais d'une assistance dégressive en fonction de la vitesse, question de donner une meilleure sensation de contrôle à vitesse de croisière. La suspension arrière a quant à elle été sérieusement retravaillée avec l'arrivée d'ammortisseurs à air qui corrigent la hauteur de la section arrière de la voiture en fonction du chargement.

Lors de cette avant-première, nous avons pu conduire la Town Car sur les pistes d'essai de Ford pour découvrir une voiture en progrès par rapport à sa devancière. Bien sûr, il n'est toujours pas question de conduire la Town Car sportivement à cause de sa suspension pour le moins souple, mais la nouvelle direction procure comme promis une meilleure sensation de la route à haute vitesse malgré une légèreté trop évidente.

La douceur de roulement est aussi en progrès et l'insonorisation est maintenant d'une efficacité presque parfaite grâce à la nouvelle carrosserie plus aérodynamique. La nouvelle Town Car donne littéralement l'impression d'évoluer sur un tapis volant, une qualité qui vaut de l'or dans cette catégorie de voitures.

Soulignons que l'aménagement intérieur a été révisé en appliquant la même philosophie d'actualisation d'un style traditionnel. L'imitation de bois abonde et les commandes de la ventilation semblent perdues au milieu de la planche de bord de la Town Car, mais il faut mentionner que le poste de pilotage est désormais nettement plus logique qu'auparavant.

Quant à l'habitabilité, elle est toujours aussi impressionnante, au même titre que le coffre qui conserve ses dimensions gargantuesques. On peut donc dire qu'en conservant les vertus qui ont fait sa réputation, la Town Car gagne plusieurs raffinements qui font d'elle une voiture considérablement évolutive.



La berline de luxe plein format de Ford, la Town Car, adopte une toute nouvelle carrosserie en 1990. Une nouvelle direction ainsi qu'une suspension améliorée sont aussi au rendez-vous.

## Plus de souplesse pour la Probe

Lancée il y a maintenant deux ans, la Probe a connu une réception chaleureuse de la part du public. Au Canada, elle figure d'ailleurs parmi les voitures les mieux vendues dans cette catégorie. Malgré ces bonnes performances commerciales et l'âge peu avancé de cette voiture, on a cru bon chez Ford de procéder à un remaniement esthétique des parties avant et arrière de la Probe, la GT bénéficiant d'un traitement spécial incluant de nouvelles roues en aluminium.

Cependant, la plus importante nouveauté chez la Probe en 1990 est la venue d'un moteur V6 sous le capot de la version LX. Chaque version de la Probe dispose de son propre moteur, alors que la Probe de base fait confiance au quatre cylindres de 2,2 litres Mazda et la GT à la version turbocompressée de ce dernier.

Le V6 de la LX est d'une cylindrée de 3 litres et développe 140 chevaux. Les connaisseurs auront rapidement compris qu'il s'agit du V6 de la Taurus qui est équipée dans la Probe LX d'une boîte de vitesses manuelle à cinq rapports ou d'une transmission automatique qui en compte quatre.

Comme nous avons pu le constater lors de cette présentation, ce V6 apporte beaucoup de souplesse à la Probe qui offre alors des performances intéressantes, quoique inférieures à celles de la GT. Ce groupe propulseur est aussi très bien adapté à la transmission automatique, douce et précise, ce qui fait de cette Probe une voiture sportive mais aussi confortable. Sur la piste d'essai, la Probe V6 a fait montre d'une tenue de route de bon calibre, et le poids supplémentaire à l'avant de la voiture ne se faisait pas sentir exagérément. Restons donc aux aguets en attendant l'opportunité de conduire plus longuement cette voiture.

### L'ABS gagne en popularité

Si les nouveaux modèles ne font pas légion chez le deuxième cons-



La Probe dispose d'une carrosserie légèrement redessinée chez toutes les versions. Pour sa part, la LX est désormais équipée d'un moteur V6 de 3 litres.

tructeur américain en 1990, cette compagnie poursuit toujours son effort en terme d'installation d'équipement orienté vers la sécurité dans ses voitures.

Ainsi, on retrouve dans un nombre croissant de modèles un système de retenue supplémentaire,

qui est en fait un ballon dissimulé dans le volant (ou dans la planche de bord pour le passager avant) se gonflant rapidement en cas d'accident. Les différentes voitures de luxe chez Ford possèdent désormais tous un tel dispositif, alors que les Mustang, Taurus, Mercury Sable, Ford LTD et Mercury

Grand Marquis en sont équipées de série.

Les systèmes de freinage antiblocage ABS gagnent eux aussi en popularité puisque plusieurs nouveaux modèles en sont équipés pour 1990, que ce soit en série ou en option. On dénombre parmi ces

voitures les Ford Taurus et Mercury Sable berlines, la Probe et bien entendu la nouvelle Town Car. Toujours sur le plan mécanique, sachez que la Merkur Scorpio construite en Allemagne dispose maintenant d'une toute nouvelle transmission manuelle à cinq rapports.

## Des camionnettes plus sophistiquées

Comme c'est généralement le cas, cette nouvelle année-modèle nous amène plusieurs améliorations mécaniques chez les camionnettes. La plus significative de ces nouveautés est sans conteste le système de traction intégrale permanente de l'Aerostar.

La particularité de ce système à quatre roues motrices destiné à une utilisation routière réside dans le contrôle électronique de blocage du différentiel central, qui permet une motricité accrue lorsque le train avant ou arrière repose sur une surface glissante.

Au lieu d'utiliser un système TORSEN ou à couplage visqueux, l'Aerostar fait confiance à un senseur électronique qui détecte une différence de rotation des roues et donne au boîtier de transfert mécanique l'ordre de bloquer pour une période d'environ trois secondes. Suite à ces trois secondes, le module électronique réévalue la situation et prend la décision appropriée.

Signalons que l'Aerostar 4 x 4 utilise un nouveau V6 de 4 litres construit en Europe et dérivé du 2,9 litres équipant la Scorpio. Il est également disponible chez la camionnette utilitaire Ranger et développe environ 160 chevaux et beaucoup de couples.

Terminons sur une note de nouvelle technologie, alors qu'une caisse en matériaux composites sera offerte en quantité limitée chez la Ranger S Plus 4 x 4.



### SILENCIEUX

POSÉ. Pour la plupart des véhicules

- Notre meilleur silencieux
- Notre meilleure garantie
- Notre bas prix courant

Fiez-vous à  
Canadian Tire, No 1  
au Canada pour le  
service automobile.

# 3999

SHERBROOKE  
(Dépt. SERVICE)  
566-1161

FLEURIMONT  
(Dépt. SERVICE)  
566-5993

COATICOOK  
(Dépt. SERVICE)  
849-9425



### MOTOMASTER

26  
PORTES  
DE  
SERVICE



CREDIT  
ACCEPTÉ OU  
obtenue 3\*\*  
de Billets Bons  
au comptant  
sur les pièces



# Agro-alimentaire

Des bouvillons plus gras que ceux d'il y a 25 ans

## De meilleurs résultats grâce au transfert d'embryons

Gilles Dallaire Sherbrooke

Quand, il y a 25 ans, une vache mettait bas un veau pesant plus de 100 livres, on en jasnait pendant toute une semaine, tant l'événement était exceptionnel.

Aujourd'hui, c'est le contraire qui est l'exception et le fermier à qui la mésaventure arrive se demande en se grattant la tête comment une vache saine saillie par un taureau au pedigree long comme le bras a pu mettre bas un avorton.

La généralisation de l'insémina-

tion artificielle y est pour quelque chose car elle permet d'apparier par inséminateur interposé un donneur à la feuille de route éloignée à une receveuse aux qualités connues. L'amélioration de l'alimentation et des conditions de stabulation a, elle aussi, joué un rôle très important et, à l'automne, un bouvillon destiné à l'abattage pèse à présent 150 livres de plus en moyenne que s'il était né 25 ans plus tôt et il fournit une viande d'une meilleure qualité où la répartition des tissus gras est mieux équilibrée, ce qui réduit les pertes.

«Il est maintenant possible d'ob-

tenir des résultats encore meilleurs grâce au transfert d'embryons, une technique introduite assez récemment qui favorise l'accélération de l'amélioration génétique des bovins», de

teurs de bovins de boucherie parce qu'il y a encore place pour une amélioration des caractéristiques génétiques de ces bovins alors que la capacité d'amélioration de ces caractéristiques

phase terminale d'une opération complexe qui, pour donner les résultats voulus, doit être réalisée dans des conditions très exigeantes. Il faut d'abord provoquer une suroovulation chez une vache présentant les caractéristiques génétiques recherchées. Quand les conditions favorables à sa fécondation sont les meilleures, cette vache reçoit par insémination le sperme d'un taureau qui présente lui aussi les caractéristiques qu'un producteur de bovins de boucherie veut retrouver chez ses bouvillons. Sept jours après la fécondation, les embryons sont prélevés dans des conditions d'hygiène très sévères et placés dans un liquide physiologique qui peut assurer leur survie pendant 24 heures.

«Plus l'embryon est transplanté rapidement, meilleures sont les chances de fécondation de la vache qui le reçoit», explique Réjean Lefebvre qui souligne que la receveuse idéale est une vache de classe élite d'au moins 15 mois mais de pas plus de quatre ans dont le tractus génital intact.

### Des avantages

Selon lui, la technique a des avantages énormes sur l'insémination artificielle conventionnelle: le producteur qui a recours sait que les caractéristiques qu'il recherche sont présentes chez le géniteur et chez la vache dont les ovules ont été fécondés, donc, de ce fait, chez l'embryon.

«Ceci est particulièrement important dans le contexte économique actuel. La libéralisation des échanges commerciaux entre le Canada et les

États-Unis met les producteurs estriens de bovins de boucherie en compétition directe avec les producteurs américains qui, à cause de conditions climatiques plus favorables, peuvent mener un bouvillon à l'abattoir plus vite que leurs concurrents estriens. Il faut donc, de ce côté-ci de la frontière, produire plus rapidement et à un coût moindre, des bouvillons plus gros dont la viande sera de meilleure qualité», affirme-t-il.

### Un coût élevé

Il concède que le transfert d'embryons a des désavantages, que son coût, par exemple, est beaucoup plus élevé que celui de l'insémination conventionnelle, que le producteur de bovins de boucherie qui a recours à cette technique doit porter une grande attention à l'alimentation et à l'insémination de ses receveuses, identifier les périodes de chaleurs avec beaucoup de minutie afin de s'assurer que la fécondation se fasse dans des conditions propices.

«Pour tirer le plus d'avantages possibles du transfert d'embryons, il faut avoir la volonté, en dépit de son coût, des fluctuations des prix sur le marché des bovins de boucherie et du caractère saisonnier des rentrées d'argent, de se bâtir un troupeau d'élite. Il faut aussi y mettre le temps. La récompense sera au rendez-vous si on ne tue pas la poule aux œufs d'or dans l'œuf», souligne Réjean Lefebvre tout en déplorant que la technique soit peu utilisée en Estrie même si elle est connue presque depuis qu'elle a été mise au point.

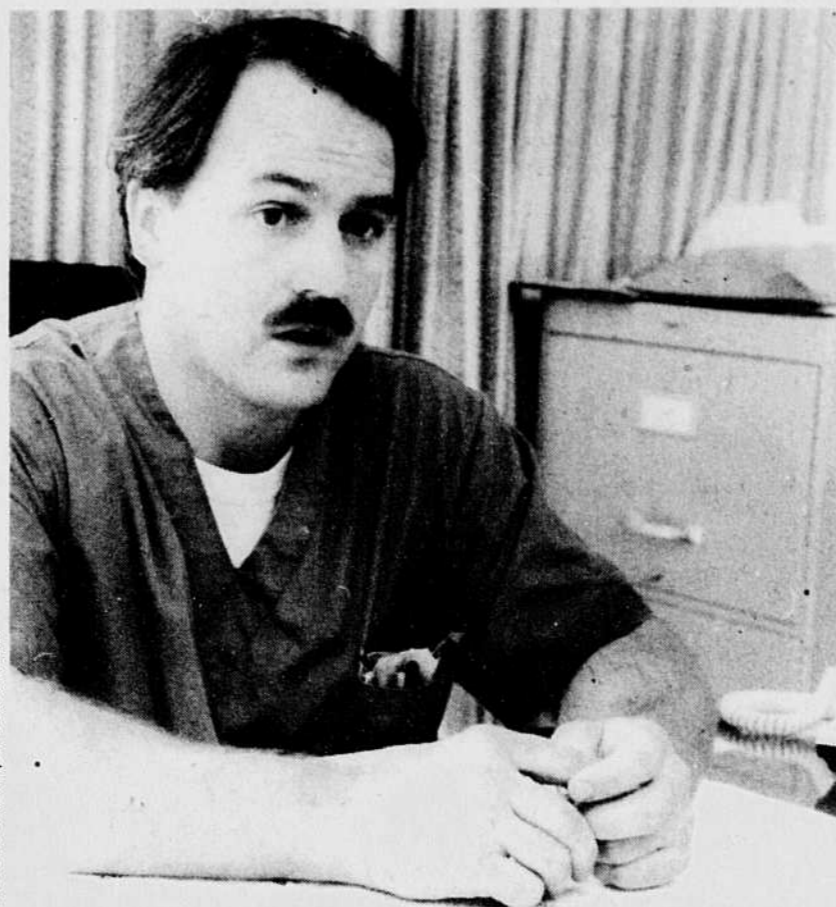


Photo La Tribune par Claude Poulain

Selon le vétérinaire Réjean Lefebvre, le transfert d'embryons peut être riche de retombées pour le producteur de bovins de boucherie qui veut se bâtir un troupeau d'élite et qui y met le temps.

révéler le vétérinaire Réjean Lefebvre en soulignant que cette technique permet d'obtenir en deux ans des bovins possédant les caractéristiques génétiques que l'on recherche alors qu'il faut environ dix ans pour atteindre le même but par les techniques conventionnelles.

«La technique est particulièrement intéressante pour les produc-

chez les bovins laitiers est presque épuisée», explique-t-il.

### Au bout de la chaîne

Le transfert d'embryons est la

## Qu'advient-il des gens des campagnes?

SHERBROOKE

Les jeunes quittent-ils les fermes pour aller vivre en ville? Est-ce qu'il en résulte un vieillissement de la population rurale? Qu'advient-il des gens des campagnes? Les chiffres de Statistique Canada fournissent des réponses intéressantes à ces questions.

### Nos producteurs



Nom: André Poirier  
Production: porcine  
Nombre de têtes: 125 truies  
Capacité de production: 2000 porcelets  
Superficie de la terre: 200 acres  
En production depuis: 1984  
Endroit: Kingsbury

Par exemple, la population agricole diminue de 3 pour cent par année, mais bien des gens demeurent dans la campagne environnante. En fait, la population des petites collectivités, stable depuis plus de 20 ans,

reste aux environs de 24 pour cent de toute la population canadienne.

Bien sûr, la population agricole suit la tendance de la population en général dont l'âge moyen monte lentement avec le vieillissement de la génération d'après-guerre. L'âge moyen de la population agricole est actuellement de 32 ans, comparativement à 30 ans en 1971.

Mais l'agriculture n'est pas un secteur d'activités vieillissant, ni agonisant. Les statistiques montrent que les jeunes continuent d'opter pour une carrière en agriculture. Depuis 50 ans, la proportion de producteurs âgés de moins de 35 ans est demeurée stable, aux environs de 20 pour cent. Les jeunes producteurs ne se restreignent pas à l'exploitation à temps partiel de petites fermes. Les producteurs âgés de moins de 35 ans représentent environ 20 pour cent de tous les exploitants, mais contrôlent 22 pour cent des fermes dont le chiffre de vente dépasse 100,000 \$, et seulement 15 pour cent de celles où il est inférieur à 10,000 \$.

«Les agriculteurs consacrent plus de temps à l'aspect financier du secteur, affirme Wayne Jones, chef de la Station du revenu agricole et du financement à Agriculture Canada. On considère comme tout aussi important de comprendre les bilans et les états des variations de l'encaisse que les rations alimentaires et le dosage des pulvérisations de produits chimiques», explique-t-il.

### Education

Aujourd'hui, les jeunes agriculteurs sont aussi bien instruits et ils sont de plus en plus nombreux à choisir des cours en gestion.

Selon Stephen Olive, responsable des inscriptions au Collège MacDonald de l'Université McGill, 80 pour cent des étudiants inscrits au programme menant à un diplôme dans cette école ont vécu dans une ferme ou viennent de la campagne. Les diplômés exploitent généralement leur propre ferme au bout d'un certain temps.

**DANGER**

**BOMBE A RETARDEMENT**

En forêt, un feu de camp mal éteint peut couvrir longtemps. **C'est une bombe à retardement. Ne l'amorcez pas!**

VOTRE SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE CONSERVATION

**VERRE ÉNERGÉTIQUE *duolok***

**GRATUIT**

PROFITEZ-EN MAINTENANT

Jusqu'au 14 octobre 89

Avec tout achat de fenêtre Fenexpert, votre marchand Fenexpert vous offre tout à fait gratuitement le verre énergétique Duolok qui vous assure une isolation supérieure.

**Économisez jusqu'à 1400\$**

du prix de détail suggéré sur le verre énergétique Duolok (basé sur un cottage de 36' x 23' comprenant 10 fenêtres à battant de série 820).

**LE PROCÉDÉ *duolok***

consiste en un verre sélectif LOW «E» teinté, dans lequel est injecté un gaz (l'argon) permettant de réduire considérablement votre facture de chauffage en hiver. Il conserve aussi la fraîcheur de la maison en été.

«Duolok le verre le plus performant de l'industrie»  
Hélène Cantin, Rénover, 1989, No 3

Garantie à vie limitée sur produits et installation

UN SPÉCIALISTE DOMINE TOUS LES AUTRES

**FENEXPERT\***

(promotion chez les Fenexpert participants)

**BERGERON DESMARAIS**

4340 FONTAINE, ROCK FOREST, Tél.: (819) 566-0294

**LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.**  
Vente - Pièces - Service  
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

**TOYOTA**

**C'est du sport et le grand luxe!**

**1999\$** \* par mois  
Cecilia

**2999\$** \* par mois  
MR2

**3999\$** \* par mois  
Supra

**4999\$** \* par mois  
Cressida

\* Sur les modèles 89 en stock seulement. Versement initial de 3 500 \$ ou échange de valeur équivalente. Approbation de crédit nécessaire. Modèle de base. Transport et préparation inclus, plaque et taxe en sus. Contrat de location de 60 mois / 120 000 km. Valeur résiduelle selon le marché.

AUCUN comptant requis moyennant des mensualités légèrement supérieures!

Détails chez les concessionnaires participants

**Les concessionnaires TOYOTA de votre région**

Jeep  Eagle

# Partez à la chasse aux vraies aubaines

chez votre concessionnaire  
Jeep/Eagle!



# 1000\$

de remise du fabricant sur  
les Eagle Vista 3 portes  
et berlines. Remise  
du fabricant de  
500\$ sur la  
familiale  
Eagle Vista.



Profitez de ce rabais  
exceptionnel du  
fabricant sur  
les Eagle  
Premier.

# 1500\$

# 1500\$

de remise du fabricant  
sur les Jeep  
Cherokee ou  
Wagoneer  
Limited.



# 500\$

de remise du fabricant  
sur les Jeep  
Comanche.

## ou OFFRE DE CRÉDIT SPÉCIAL DE CHRYSLER

sauf sur la familiale Eagle Vista et le Jeep Comanche.

Les acheteurs au détail admissibles qui choisissent l'offre de crédit spécial de Chrysler n'ont pas droit aux remises du fabricant. Cette offre exclut les parcs et les véhicules de location et s'applique aux achats au détail de véhicules admissibles seulement. Cette offre annule et remplace tous les autres programmes annoncés précédemment. Le programme est offert pour les véhicules achetés et

dont l'acheteur a pris livraison entre le 1<sup>er</sup> septembre 1989 et la date où Chrysler mettra fin au programme. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais tels que l'assurance et l'enregistrement. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Les remises du fabricant peuvent être appliquées au prix d'achat des véhicules.

Les Automobiles Gro-Lo Inc.  
621, route 143  
Windsor, Québec (819) 845-2703  
Auto Carrefour Sherbrooke Inc.  
1000, rue King Est  
Sherbrooke, Québec (819) 563-3757



Ça promet.

M. Robert Auto Inc.  
Routes 141 et 147, C.P. 51  
Coaticook, Québec (819) 849-2731  
A. Pomerleau & Fils Inc.  
262, rue Hatley Ouest  
Magog, Québec (819) 843-4221